

O. Ebermann, Le Médecin des Pauvres
(in Zs.d.Ver.f.Vk.24 (1914))

S.156

Pour le mal caduc.

Soufflez dans l'oreille droite, dites ces paroles: Jasparé, fers, migraine, thus, maléchiar, balthazard, ou ronce, il restera une heure pour le guérir, il faut avoir trois clous de la longueur du petit doigt, enfoncez-les profondément au lieu de sa première chute, sur chacun d'eux nommez le nom de la personne. Cinq Pater etc.

(Le médecin des pauvres, Mâcon,
Imp. Romand, 1875)

In dieser Formel sind noch die verstümmelten Überreste des Dreikönigssegens erkennbar, der folgendermassen lautet:

Gaspar fert myrrham, thus Melchior, Balthasar
aurum.

Haec tria qui secum portabit nomina Regum
Solvitur a morbo Christi pietate caduco.

vgl. H. Affre, Dictionnaire..du Rourgue S.387;
H. Affre, Lettres à mes neveux 2,71; Reinsberg-
Düringsfeld, Cal. Belge 1,22; Rolland, Faune pop.
4,198 nr.58; Thiers, Traité 1,107; Mélus.3,115;
Wallonia 5,186ff. - Hälsig, Germ.Zauberspr.98.